

La Plume d'Albert



Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !



Le BAFA

Le témoignage
d'une élève, à
retrouver page 8

- Nouvelle année à ADM
- Actualités
- Le rink hockey

- Article bilingue: l'enseignement des langues en France et en Allemagne

- Critique de l'essai *Oublier Camus* d'Olivier Gloag



EDITO

-Nous écrire-

✉ laplumedalbertadm@gmail.com

📷 [@plume_d.albert](https://www.instagram.com/plume_d.albert)

📍 Sur Néo: [laplume.dalbert](https://www.néo.com/fr/laplume.dalbert)

Chers lecteurs et lectrices,

La Plume est enfin de retour en cette fin d'année 2023 avec de nouvelles rédactrices en chef, une nouvelle maquette, de nouvelles rubriques et de nouveaux rédacteurs et rédactrices motivé.es ! Cette fois encore, nos journalistes se sont surpassés et vous ont préparé un numéro brillant ! En effet, ce numéro vous plongera non seulement dans le mystère des trous noirs, mais vous fera également découvrir le rink hockey, un sport inédit, peaufinera votre culture littéraire et votre esprit critique, vous fera travailler votre allemand tout en vous expliquant la manière dont les langues sont enseignées en Allemagne, vous éclairera sur ce qu'est le BAFA et, surtout, vous fera passer un agréable moment.

En vous souhaitant une bonne lecture,

L'équipe de la Plume.



-L'équipe-

Rédactrices en chef : Nathalie Bourdichon et Sarah Filloux

Rubrique Actualité: Sarah Filloux

Rubrique Lycée : Priam Grondin, Laura Mazurek

Rubrique Orientation : Sarah Filloux

Rubrique Sport: Amandine Gautier

Rubrique Culture : Swann Boula de Mareuil

Rubrique Point de vue : Anouk Benlolo, Bianca Lamarque

Rubrique Science: Raphaël Neves

Rubrique Littérature: Anouk Benlolo, Nathalie Bourdichon, Laura Mazurek

Maquettiste : Laura Mazurek

Illustratrice : Léa Li

Correctrices: Mme. Cavazzoni et Sarah Filloux

Directrice de publication : Mme Drouet

Remerciements particuliers à Mme Cavazzoni

SOMMAIRE



Dans ce numéro...

Actualités

4 Point actualités

Lycée

5 Nouvelle année à ADM !

6 Paris et la Révolution

Orientation

8 Le BAFA

Culture

10 L'enseignement des langues en Allemagne
et en France/ Sprachunterricht in
Deutschland und Frankreich

Point de vue

14 Faut-il « oublier Camus »?

Sport

20 Le rink hockey

Science

23 TON 618, à la découverte d'un trou
noir supermassif

Littérature

25 *La prochaine fois que tu mordras la
poussière*

27 La faucheuse décharnée – poème

28 Discours

Musique

30 Playlist

Horoscope

31 Etoiles de la réussite



Photo d'Inès Aslangul



Photo d'Inès Aslangul



Envie de savoir ce qui se passe en ce moment dans le monde ? On vous résume les points clés de l'actualité !

Le conflit israélo-palestinien :

Depuis 1947, c'est-à-dire la date de création d'Israël, la Palestine et Israël n'ont pas arrêté de se disputer le territoire et sont régulièrement en conflit. Cette année encore, le 7 octobre 2023, le Hamas, mouvement islamiste et nationaliste palestinien situé dans la bande de Gaza, a lancé une attaque surprise sans précédent sur plusieurs fronts contre Israël, ainsi que des combattants infiltrant la frontière en plusieurs endroits par voie aérienne, terrestre et maritime. Les forces israéliennes ont répondu violemment par des frappes aériennes et des renforts militaires à la frontière de Gaza. Dès le lendemain de l'attaque, plus de 700 personnes ont été tuées et 2 150 blessées côté israélien, selon l'État hébreu. Le Hamas a, quant à lui, fait état de 560 Palestiniens tués et 2 900 blessés à Gaza. Aucun des deux Etats n'est épargné. Au regard de ce bilan provisoire, cette guerre s'annonce comme l'une des plus meurtrières depuis 1947.



Source: Wikimedia commons

Pour en savoir plus : <https://www.arte.tv/fr/videos/108458-006-A/le-dessous-des-cartes/>

La France en alerte Vigipirate

Suite à l'attaque à caractère terroriste qui s'est produite à Arras le 13 octobre 2023, la Première ministre, Élisabeth Borne, a décidé d'élever la posture du plan Vigipirate sur l'ensemble du territoire national au niveau « Urgence attentat ». En cause, une attaque au couteau par Mohammed Mogouchkov dans un lycée qui a coûté la vie à Dominique Bernard, professeur agrégé de lettres. Ce drame est intervenu quasiment trois ans après la mort de Samuel Paty, assassiné le 16 octobre 2020. Depuis cet évènement tragique, les alertes à la bombe et alertes attentat se multiplient dans les écoles, personne n'est épargné...

Pour en savoir plus : <https://www.gouvernement.fr/risques/le-plan-vigipirate>



Source: Wikimedia commons

Le Maroc se reconstruit après un séisme meurtrier mais reste une destination touristique populaire

Après la mort de quelque 2 900 Marocains suite au récent tremblement de terre qui a frappé Marrakech, ce pays d'Afrique du Nord, connu depuis longtemps pour ses paysages à couper le souffle et sa popularité auprès des touristes, riposte alors qu'il traverse un important processus de reconstruction. Pour la reconstruction, priorité aux équipements collectifs : écoles, mosquées et dispensaires doivent reprendre au plus vite. Les architectes militent pour un modèle intégré. Pour eux, il est impensable de reproduire les erreurs du passé. Le royaume a annoncé dès le 21 septembre 2023 un budget de près de 11 milliards d'euros destiné à la reconstruction, au relogement et à la valorisation des zones touchées au sud de Marrakech.

Pour en savoir plus : https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/maroc/seisme/seisme-au-maroc-le-defi-de-la-reconstruction_6056700.html

NOUVELLE ANNÉE À ADM!

Lycée



En septembre, nous avons tous retrouvé le bruit familier de la sonnerie des cours. Rapidement, cette nouvelle année scolaire s'est installée et a marqué le retour et l'apparition de nombreux événements au lycée. Voici donc un rapide récapitulatif de l'actualité du lycée durant ces trois premiers mois !

Conseil de la vie lycéenne

Dans le but de faire entendre la voix des élèves dans la prise de décisions au lycée, quelques élèves se sont présentés aux élections du Conseil de la Vie Lycéenne. Le CVL est un moyen pour les lycéens de formuler des idées et demandes concernant la vie lycéenne. Le 13 octobre se sont déroulées les élections permettant aux élèves de choisir leurs représentants. Voici donc les personnes élues : BARNERIAS Adam, QUACH-TA Alizé, WANG Aaron, CRESPIN-MATHIEU Thomas, LASNIER Eva et BATARD GAULTIER Louis.

Octobre rose

Dans le cadre de la campagne annuelle de sensibilisation face au cancer du sein, l'établissement a mis en place différents événements. Ainsi, tous les élèves étaient invités à mettre une touche de rose dans leurs vêtements le 6 octobre, et une collecte de fonds a été installée sous forme d'urnes à l'accueil et en salle des professeurs, mais également par le biais de ventes de gâteaux organisées par les sixièmes.



Source: Pexels

Le mardi et vendredi, les lycéens auront désormais la possibilité de se restaurer à la cafétéria à 13h10. Par ailleurs, tous les jours (sauf mercredi) à 10 heures est proposée une vente de chocolat chaud, café et viennoiseries dans la cour d'honneur.



Le retour du Prix Folio

Pour cette année 2023-2024, le Prix des Lycéens Folio a annoncé sa sélection : six romans parmi lesquels les lycéens de toute la France choisiront leur favori. Albert de Mun y participe à nouveau cette année, ce qui est l'occasion de découvrir des livres aux styles et thèmes variés. Les élèves intéressés peuvent se rendre au CDI et démarrer à tout moment leur lecture, la date de la première rencontre organisée par Mme. Leroy n'ayant pas encore été fixée. Une inscription auprès de Mme. Cavazzoni suffit à rejoindre le petit groupe de lecteurs, ouvert à tous.tes !

Laura Mazurek



Nous allons souvent à Paris pour diverses raisons. Mais nous ignorons souvent l'histoire qui se cache au cœur de cette ville et aux coins de ses rues. Prenons la période 1789-1814 par exemple. Et bien Paris est rempli de monuments liés à cette époque, tels que Les Tuileries ou encore le Palais Royal. Mais connaissez-vous vraiment leur histoire ?

Vendredi 20 octobre, la classe de 1G6 a fait une sortie dans Paris avec Mme Beaupérin et Mme Cavazzoni pour justement découvrir une partie de cette histoire parisienne et par là même française, en se focalisant sur les principaux monuments. En effet, il faudrait bien plus d'une journée pour faire une visite complète des monuments liés à cette époque. Saviez-vous que la Conciergerie était une ancienne forteresse qui servait de domicile au roi au XIII^e siècle ? Ou que la Bastille avait été détruite ? Ou encore que le Palais des Tuileries se situait au niveau du Louvre ? Que l'inventeur de la guillotine ne fût pas celui qui avait permis son utilisation au cours de la Révolution ?

Ce sont notamment ces petits détails qui ont leur importance que les élèves de cette classe sont partis découvrir. Par groupe de 3, nous avons ainsi présentés 10 grands monuments ainsi que leur histoire et leur rôle au cours de la Révolution.



Hôtel de Ville, Paris, Unsplash

Nous avons d'abord visité la place de la Bastille, où se trouve maintenant l'Opéra de Pa-

ris, la Bastille ayant été détruite après 1789. La Bastille était un symbole royal fort à l'époque, celui du pouvoir absolu du roi en matière de justice, notamment grâce aux lettres de cachets (des lettres fermées signées du roi), lui permettant d'arrêter n'importe qui, n'importe où, n'importe quand, sans aucune justification valable et en toute impunité.

Nous avons ensuite pris la direction de l'Hôtel de Ville a aussi joué un rôle important lors de la Révolution car c'était alors le siège du Comité du Salut Public, célèbre pour ses nombreuses exécutions et incarcérations avec à sa tête Robespierre, connu pour avoir été le chef d'orchestre de la Terreur, une période particulièrement sanglante de la Révolution. Mais il se fit aussi arrêter dans l'Hôtel de ville, par une coalition constituée de Montagnards qui craignaient pour leur vie après l'exécution de certains de leurs membres par Robespierre.

Puis, nous sommes allés voir la Conciergerie. C'est un des bâtiments de Paris qui a traversé le plus d'époques. Résidence royale et château fort au XII^e siècle, elle est devenue une prison lors de la Révolution. Lieu d'incarcération de nombreux personnages célèbres en attente de leurs procès tels que Marie Antoinette. Cependant l'incarcération ne durait jamais très longtemps car les procès se soldaient souvent par une comparution immédiate suivie d'une mise à mort à la guillotine sur la place de la Concorde.

Notre groupe a alors marché pour découvrir la statue de Danton place de l'Odéon. Elle est



moins connue mais possède un patrimoine historique intéressant. En effet, le passé de Danton est un monument à lui seul de la Révolution française. Il était membre du club des Cordeliers, un des clubs les plus influents de l'époque, avocat aux procès des plus célèbres telles que celui de Marat ou encore du Premier Président du Tribunal révolutionnaire... Les clubs ont joué un rôle majeur dans la Révolution car c'étaient des lieux de rencontre, d'échange intellectuel, ou encore de sociabilité démocratique, notamment par leur aspect de mobilisation et de militantisme.

Nous nous sommes ensuite faufilés dans les petites rues pour aller à la rencontre des cafés parisiens de l'époque. Ces nombreux cafés tel que le café Procope étaient aussi un élément charnière de la Révolution car quel meilleur endroit pour échanger des idées divergentes en dehors des Chambres qu'un lieu public ? C'est notamment dans ce café que Jean-Paul Marat, célèbre pour son journal révolutionnaire L'Ami du Peuple va échanger avec ses amis à propos des sujets épineux de l'époque en politique tel que des idées révolutionnaires sous la monarchie ou encore des idées divergentes lors de la Révolution.

Nous avons alors pris la direction du Louvre pour aller contempler l'emplacement des Tuileries. Elles étaient un autre symbole royal important de cette époque, car c'était le siège du pouvoir royal. Sa capture fut donc aussi celle du pouvoir royal, le renversement d'un régime et le début d'une nouvelle ère. Même si les Tuileries ont été détruites aujourd'hui, le lieu reste chargé de son histoire.

Le Palais Royal a été quant à lui le lieu de nombreux épisodes aussi bien mineurs que majeurs de la Révolution comme le discours de Camille Desmoulins .

Il a mené à la prise de la Bastille ou encore l'assassinat de Lepeletier par un monarchiste

pour avoir voté la mort du roi Louis XVI. Son assassinat a fait de lui un martyr de la Révolution.

Après le déjeuner, nous sommes allés à la place de la Concorde qui avait une sinistre réputation lors de la Révolution. En effet, c'était la place d'exécution de personnages célèbres à la guillotine (très efficace mais un peu salissante) tels que Louis XVI et son épouse, ou encore les girondins et Lavoisier. Il faut toutefois noter que l'obélisque n'était pas encore là à l'époque car elle n'est arrivée que sous Napoléon Ier.

Nous nous sommes après dirigés en silence pour contempler le tombeau de Napoléon. Il est un symbole fort de l'Empire, car toutes les masses de granit que Napoléon a instauré y sont présentes, des plus connues telles que la Légion d'honneur, au moins connues comme le Livret ouvrier. Sans oublier le superbe tombeau de Napoléon en quartzite rouge sur un socle de granit vert, dans une salle remplie de marbre à foison, comme les douze statues de Victoire (déesse de la victoire chez les Romains).

Pour conclure cette visite, nous avons continué vers les Champs de Mars ont aussi été un symbole de la Révolution, avec la Fête de la Fédération pendant laquelle Louis XVI jura de respecter la Constitution, mais aussi de la divergence des opinions de la Révolution car le sol des Champs de Mars a été arrosé de sang le 17 juillet 1791 lors d'une fusillade au nombre de victimes indéterminé en vue d'une répression d'un mécontentement populaire.

Priam Grondin



Depuis le 15 octobre 2022, le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) est accessible dès l'âge de 16 ans. Mais qu'est-ce que le BAFA exactement ? Comment se déroule-t-il ? Quel est l'intérêt de le passer ? Toutes vos réponses à ces questions se trouvent dans cet article !

Qu'est-ce que le BAFA et comment se déroule-t-il ?

Le BAFA est un brevet que l'on peut passer dès 16 ans et qui permet de travailler avec les mineurs de 3 à 17 ans. Il existe 3 étapes essentielles à l'obtention du BAFA : la formation générale, le stage pratique et l'approfondissement. La première étape, la formation générale, se déroule sur une durée de 8 jours et nous enseigne les différents types d'activités (grand jeu, petit jeu, activité manuelle, veillée...), comment les réaliser en toute sécurité, de quoi est constituée la vie quotidienne d'un enfant (le réveil, les repas, les temps calmes...), les besoins des enfants en fonction de leur tranche d'âge, etc. Cette étape est purement théorique et permet d'obtenir un bagage de connaissances et d'idées qui seront utiles pour le stage pratique.

Ensuite, la deuxième étape nécessaire à l'obtention du BAFA se compose d'un stage pratique d'une durée minimum de 14 jours ouvrés. Le stage est non-rémunéré et peut s'effectuer soit en centre de loisir, en colonie de vacances mais doit absolument se faire en France métropolitaine. Cette étape est, selon moi, la plus importante car elle permet de réellement comprendre le fonctionnement d'un centre ou d'une colonie. Travailler avec des enfants et participer activement à leur vie quotidienne est une expérience très enrichissante, au cours de laquelle on apprend à mieux connaître les enfants, leurs besoins, ce qu'ils aiment faire. Organiser des activités et mener des jeux en conditions réelles, et



Source : Pixabay

recevoir par la suite des critiques constructives de la part d'animateurs expérimentés, nous offre la possibilité de percevoir nos points forts et nos faiblesses, ce qui permet de s'améliorer.

Une fois la formation générale terminée et le stage pratique accompli, il reste à suivre la session d'approfondissement (durée minimum de 6 jours) ou de qualification (durée minimum de 8 jours). Dans les deux cas, il s'agit d'une formation théorique, proche de la formation générale dans son organisation, mais qui permet de découvrir et d'approfondir une thématique choisie. La session d'approfondissement propose de nombreuses thématiques, comme « Handicaps et publics en difficultés », « Assistant sanitaire », « Plein air-sport », etc. La session de qualification demande, quant à elle, des prérequis et des compétences particulières, contrairement à la session d'approfondissement, ce qui la rend moins facile d'accès. Cependant, elle est souvent recherchée par les directeurs de colonie ou de centre de loisirs car elle donne des responsabilités et prérogatives particulières dans le domaine de l'encadrement sportif. On y retrouve, par exemple, la surveillance de baignade ou le canoë-kayak. Il est toujours possible de passer une qualification après l'obtention du BAFA.

Quel est l'intérêt de passer le BAFA ?

Suite à l'obtention du BAFA, il est possible de travailler avec des mineurs de 3 à 17 ans en accueil collectif de mineurs (ACM), c'est-à-dire en centre de loisirs, en colonie de vacances ou encore en accueil périscolaire. Le BAFA permet de voyager à l'étranger tout en étant rémunéré·e, nourri·e et logé·e. Selon les organismes, le type d'ACM et la région, le salaire varie entre un SMIC et 2000€ bruts mensuels et il est possible d'être rémunéré à partir de 16 ans. De plus, le BAFA est une expérience très enrichissante, qui offre la possibilité de forger des liens non seulement avec les collègues mais aussi avec les enfants.

C'est également une bonne occasion d'apprendre de nouvelles activités, de développer sa créativité et son imagination, d'affermir son sens des responsabilités et de s'amuser.

Mon expérience

Pour le moment, je n'ai effectué que ma formation générale et mon stage pratique. J'ai passé ma formation générale à Paris (dans le 11^{ème} arrondissement) avec la FSCF (Fédération Sportive et Culturelle de France). Les deux animateurs qui se chargeaient de notre formation étaient très à l'écoute et bienveillants avec nous. Ils nous donnaient des retours personnalisés et enrichissants sur nos activités. J'ai eu la chance d'être dans un groupe d'une dizaine de personnes, ce qui a permis une meilleure ambiance de groupe et plus de proximité, notamment avec les formateurs, qui étaient presque comme nos



Orientation

amis. C'était une expérience inoubliable et sûrement une des meilleures de ma vie. Cependant, il n'a pas été facile pour moi, en tant que personne timide, de m'ouvrir aux autres et de me livrer à 100% dans les activités. Il faut savoir que, lors de la formation générale, on nous demande beaucoup d'être sans gêne, voire d'être ridicule, ce qui n'a pas été évident pour chacun. C'est un très bon exercice pour les personnes timides et il m'a aidé à me libérer et à me donner à fond.

Ensuite, j'ai fait mon stage pratique dans un centre de loisirs à Bussière-Galant, en Haute-Vienne, où j'ai pu encadrer des enfants de 6 à 12 ans. Au départ, j'ai eu beaucoup de mal à m'imposer, aussi bien auprès des enfants qu'auprès des adultes. Je n'osais pas trop donner des ordres aux enfants et je me mettais beaucoup en retrait. Mais, peu à peu, je me suis liée d'amitié avec les enfants et les animatrices et j'ai appris à faire preuve de plus d'autorité. Tout n'est qu'une question de temps et d'expérience, en réalité. A la fin de mon stage, j'étais triste de quitter les enfants, auxquels je m'étais beaucoup attachée. C'était une expérience très enrichissante que je n'oublierai jamais.

Sarah Filloux





SPRACHUNTERRICHT IN DEUTSCHLAND UND FRANKREICH

Laut der jährlichen EF EPI-Studie (Education First English Proficiency Index) über das durchschnittliche Niveau der Englischkenntnisse in nicht englischsprachigen Ländern rangieren die Deutschen im Jahr 2022 auf Platz 10 von 111, während Frankreich auf Platz 34 liegt. Auch wenn Deutsch wegen seiner germanischen Wurzeln der englischen Sprache ähnlicher ist als Französisch, könnten die Unterschiede im Sprachunterricht in den beiden Ländern diese Differenz zum Teil erklären. Es ist jedoch wichtig zu sagen, dass es wegen des föderalen Systems in Deutschland auch Unterschiede im Land selbst gibt.

Einige Ähnlichkeiten...

Der Sprachunterricht in Deutschland und Frankreich teilt einige Gemeinsamkeiten: Jede Klasse besteht aus etwa 30 Schülern (in Deutschland ein bisschen weniger). Die Sprachen, die immer angeboten werden, sind Englisch, Spanisch und Französisch / Deutsch. Der Englischunterricht beginnt bereits in der Grundschule, ist aber ab der Klasse 5 / collège wichtiger. Die Schüler/-innen wählen nach der Grundschule eine zweite Sprache, die sie lernen möchten. Einige nehmen später auch noch eine dritte Sprache dazu. Die Lehrer/-innen arbeiten mit Lehrbüchern und Multimedia-Materialien. Schließlich wählt in beiden Ländern die große Mehrheit der Schüler/-innen Englisch als erste Sprache.



Kenny Eliason auf Unsplash

In Deutschland sind die Schüler/-innen oft in Gruppen zusammengefasst.

... und Unterschiede

Die Sprachkurse in Deutschland und Frankreich sind jedoch nicht ganz identisch. Zuerst ist das erwartete Sprachniveau für das deutsche Abitur und das französische Baccalauréat unterschiedlich. In Deutschland wird generell für die erste Sprache das Niveau B2/C1 und für die zweite Sprache das Niveau B2 verlangt. In Frankreich ist es nur das Niveau B2 für die erste Sprache und B1 für die zweite Sprache. Außerdem haben die Deutschen im Gymnasium in beiden Sprachen 5 Stunden und 40 Minuten Unterricht pro Woche, während die Franzosen ab "Première" nur etwa 4 Stunden und 15 Minuten Unterricht haben. Deutsche Schüler/-innen lesen auch mehr fremdsprachige Bücher als französische Schüler/-innen. Überraschend für Franzosen und Französinen ist es zu erfahren, dass Latein in Deutschland oft eine Alternative zu einer anderen modernen Fremdsprache ist, während es in Frankreich einen besonderen Status hat (wie Altgriechisch). Traditionell bleibt der größte Unterschied jedoch, dass sich der Sprachunterricht in Deutschland oftmals stärker auf das Sprechen konzentriert, vor allem zwischen den Schülern, für die die Sprache dadurch natürlicher wird.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE

Culture



Selon l'étude annuelle EF EPI (Education First English Proficiency Index) sur le niveau moyen d'anglais dans les pays non anglophones, les Allemands se classent 10^{ème} sur 111 en 2022, tandis que la France est 34^{ème}. Même si l'allemand est plus proche de l'anglais que le français du fait de ses origines germaniques, les différences dans l'enseignement des langues entre les deux pays pourraient expliquer en partie cet écart. Il est toutefois important de préciser qu'en raison du système fédéral allemand, il existe également des différences au sein même du pays.

Certaines similitudes...

L'enseignement des langues en France et en Allemagne partage des points communs : chaque classe est composée d'une trentaine d'élèves (un peu moins en Allemagne). Les langues qui sont toujours proposées sont l'anglais, l'espagnol et le français / l'allemand. L'enseignement de l'anglais commence dès l'école primaire, mais est renforcé à partir du collège / la classe 5. Après l'école primaire, les élèves choisissent une deuxième langue qu'ils souhaitent apprendre. Certains ajoutent une troisième langue plus tard. Les enseignants travaillent avec des manuels et des supports multimédia. Enfin, dans les deux pays, la grande majorité des élèves choisissent l'anglais comme première langue.



Kenny Eliason sur Unsplash

En Allemagne, les élèves sont souvent regroupés en îlots.

... et des différences

Les cours de langue en Allemagne et en France ne sont cependant pas tout à fait identiques. Tout d'abord, le niveau de langue attendu pour l'Abitur allemand et le baccalauréat français est différent. En Allemagne, on demande généralement le niveau B2/C1 pour la première langue et le niveau B2 pour la seconde. En France, il s'agit uniquement du niveau B2 pour la première langue et B1 pour la seconde. De plus, au lycée, les Allemands ont 5 heures et 40 minutes de cours par semaine dans les deux langues, alors que les Français n'ont qu'environ 4 heures et 15 minutes de cours à partir de la première. Les élèves allemands lisent également plus de livres en langue étrangère que les élèves français. Plus surprenant pour les Français : en Allemagne, le latin est souvent une alternative à une langue vivante, alors qu'en France, il a un statut particulier (comme le grec ancien). Traditionnellement, la plus grande différence reste cependant qu'en Allemagne, l'enseignement des langues se concentre souvent davantage sur l'oral, surtout entre les élèves, pour qui la langue devient donc plus naturelle.



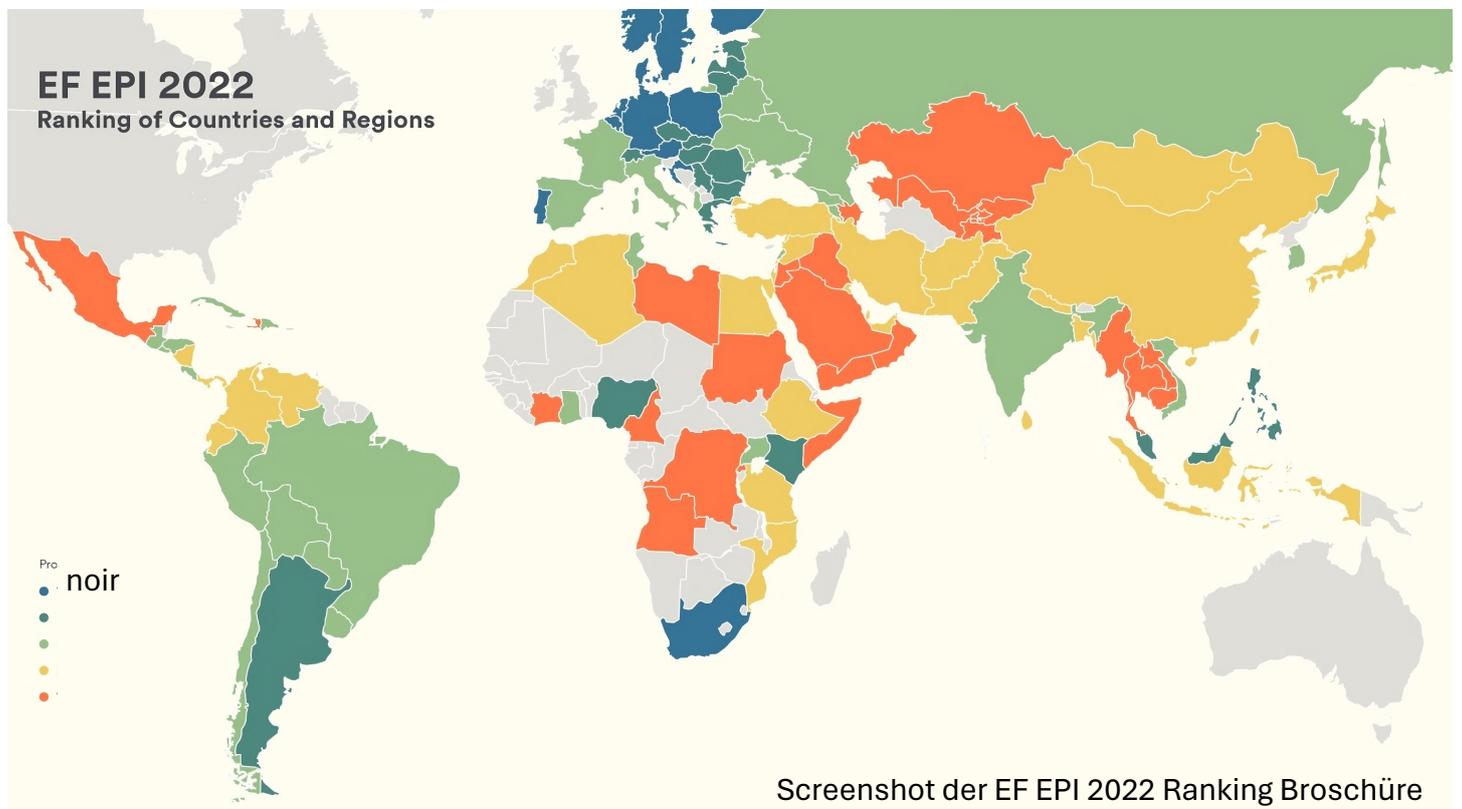
Verschiedene Kulturen

Auch Unterschiede in der französischen und deutschen Mentalität sind wichtig zu nennen. In Frankreich ist es nicht gern gesehen, vor anderen Franzosen eine Fremdsprache zu sprechen oder die Namen amerikanischer Filme mit einem englischen Akzent auszusprechen. In Deutschland ist es umgekehrt: Sprechtraining in der Freizeit wird positiv bewertet und ausländische Filmtitel werden wie in ihrem Heimatland ausgesprochen. Dies könnte die Schüler/-innen stärker ermutigen, ihre Fremdsprache zu praktizieren.

Eine wahrscheinliche zukünftige Annäherung

Schließlich ist es wahrscheinlich, dass sich der Unterschied im Sprachniveau zwischen Frankreich und Deutschland in den kommenden Jahren reduzieren wird. Tatsächlich kommt Frankreich in den Rankings jedes Jahr näher an Deutschland und der Sprachunterricht in Frankreich ist heute viel stärker auf das Sprechen fokussiert als vor einigen Jahrzehnten. Vielleicht werden die Franzosen sogar bald den Buchstaben "h" richtig aussprechen können.

Swann Boula de Mareuil



Gemessenes Englischniveau:

Sehr hoch

Hoch

Mittelmäßig

Niedrig

Sehr niedrig



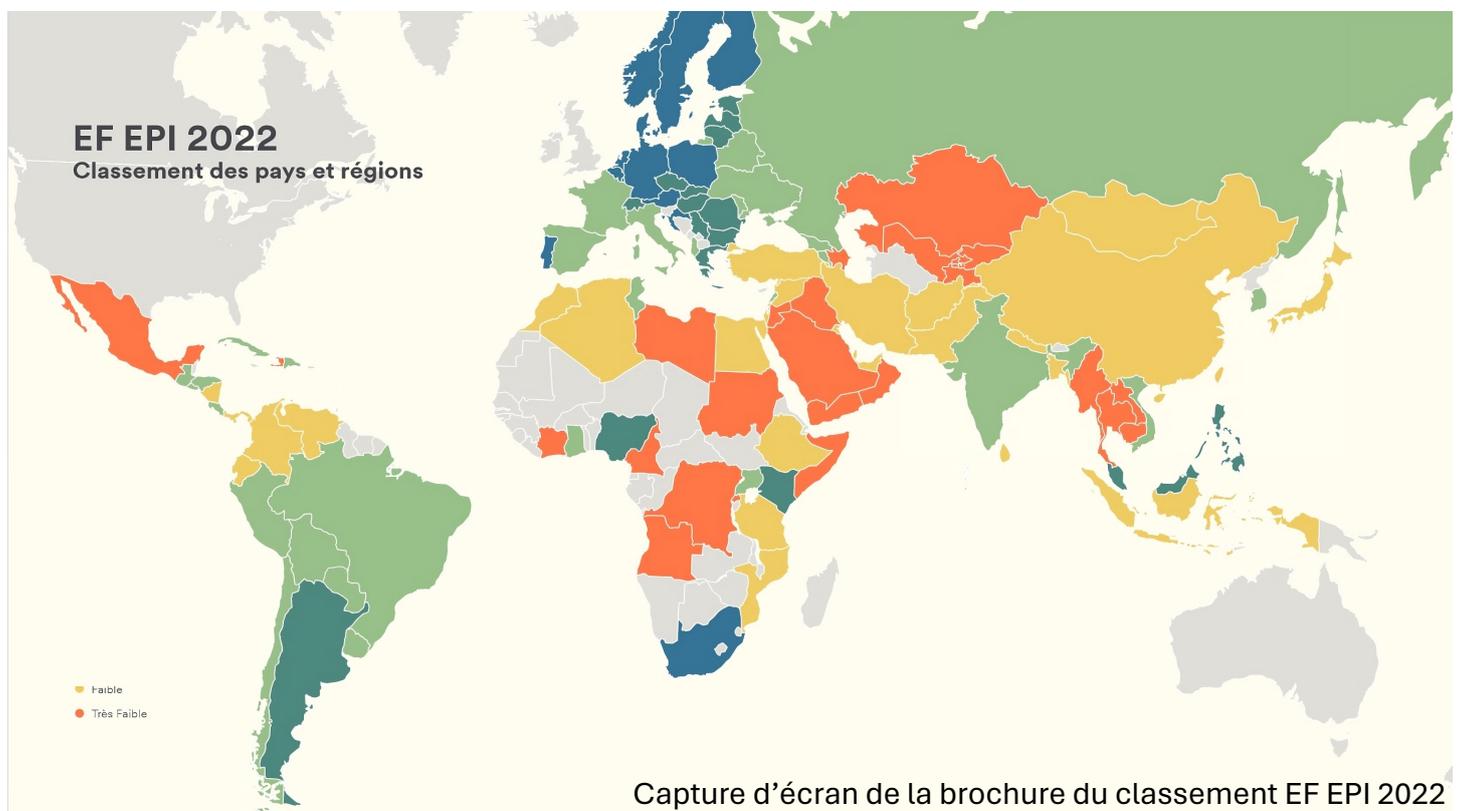
Des cultures différentes

Des différences dans les mentalités française et allemande valent également d'être mentionnées. En France, il est mal vu de parler une langue étrangère devant d'autres Français ou de prononcer les noms de films américains avec un accent anglais. En Allemagne, c'est l'inverse : s'entraîner à l'oral pendant son temps libre est perçu positivement, et les titres de films étrangers sont prononcés comme dans leur pays d'origine. Cela pourrait encourager davantage les élèves à pratiquer leur langue étrangère.

Un probable futur rapprochement

Enfin, il est probable que l'écart de niveau de langue entre la France et l'Allemagne se réduise dans les années à venir. En effet, la France se rapproche chaque année de l'Allemagne dans les classements et l'enseignement des langues en France est aujourd'hui beaucoup plus axé sur l'oral qu'il y a quelques décennies. Peut-être même que les Français sauront bientôt prononcer correctement la lettre "h".

Swann Boula de Mareuil



Niveau d'anglais mesuré :

■ Très élevé

■ Élevé

■ Moyen

■ Faible

■ Très faible



Dans un essai à la démarche audacieuse, Olivier Gloag entreprend de déconstruire l'image dite « mystifiée » que nous avons d'Albert Camus. Cela dit, ses idées trop partiales le poussent dans une critique virulente et décontextualisée, à la limite de la paraphrase.

« Il faut avouer que je n'y vois pas très clair. Oui, Camus était religieux mais sans foi ; moraliste, mais sans philosophie ; écrivain, mais sans style. Alors ? Pourquoi est-il sorti de tous ces manques un littérateur célèbre ? Tu me diras que Saint-Ex déjà... » sont les mots empruntés à Jean Paulhan qui débute le récent essai polémique d'Olivier Gloag, *Oublier Camus*, sorti le 15 décembre dernier. Son auteur, Associate Professor à l'Université de Caroline de Nord, porte un regard critique sur l'œuvre du prix Nobel de littérature de 1957. Étant spécialisé dans l'histoire culturelle et littéraire de la France au XX^{ème} siècle, il s'intéresse notamment aux représentations coloniales qu'il est possible d'y trouver et manifeste une volonté de mettre la lumière sur ce personnage qualifié de nos jours de « saint laïque ». Olivier Gloag insiste ainsi sur les nombreuses valeurs ambiguës d'Albert Camus, notamment au sujet de l'occupation française en Algérie, mais aussi, plus brièvement, sur le sexisme qu'il a pu manifester, ou encore sur ses positions changeantes au sujet de la peine de mort. Cependant, faut-il véritablement oublier le fondateur de l'absurde camusien ? La critique formulée par Gloag s'avère en effet assez partielle, et le professeur universitaire ne cherche pas seulement à nuancer notre image, peut-être trop lisse, de l'auteur de *L'Étranger*, mais semble vouloir véritablement faire de lui un personnage détestable qu'il vaut mieux effacer de l'histoire de la littérature française.

Albert Camus, un personnage aux positions ambiguës

S'il existe un personnage emblématique de la littérature que le monde entier a canonisé, il s'agit bien de Camus. Nous nous le figurons tel un saint moderne, modèle d'un humanisme tout aussi abstrait qu'inqualifiable et qui plaît tant politiquement que moralement. Nous le citons régulièrement, lui, ses propos, ses convictions politiques, et nous revendiquons son héritage philosophique. Mais quel peut-il bien être, ce prétendu héritage ? Quelles étaient donc les causes et engagements de cet homme dont nous invoquons sans cesse la divine parole ? Si un lecteur averti se penchait sur ces sujets, peut-être alors verrait-il les failles de cet auteur pourtant si renommé.

L'essai de Gloag, dans tout son mérite, se plaît à appréhender Camus, ses contradictions et paradoxes. Son positionnement par rapport à l'Algérie en premier lieu, puisque ce pays qu'il pensait être le sien, Albert Camus le défend, ou du moins le prétend. Camus aurait-il été en faveur de l'indépendance de l'Algérie, du nationalisme et des droits du « peuple arabe » ? C'est en tout cas l'interprétation quasi dogmatique qui sévit en France : un Camus enfiévré d'humanisme, aux désirs d'unifier les populations algériennes et qui tenta d'influencer sans succès l'avis des pieds-noirs sur la question d'un traitement plus pacifique et égalitaire des peuples indigènes. Cependant, Olivier Gloag n'en croit pas moins que l'opinion



réelle de Camus réside plutôt dans sa volonté de conserver une Algérie française sous domination impériale coloniale, bien que sous le couvert d'un visage plus humain. Il est vrai que Camus ne condamne jamais explicitement la légitimité de l'ordre colonial et n'accuse pas les institutions-mêmes responsables des violences, de la pauvreté et de l'inégalité dont il témoigne dans ses articles. Les tentatives de Camus de partager la souffrance des peuples Kabyles ne résultent que de sa mauvaise conscience ; il aspire, certes, à un meilleur traitement de ces êtres humains et à la pacification des échanges, mais sous la condition du joug français. De plus, tout en omettant la cruauté de l'État français à l'égard des Algériens lors de massacres de milliers d'arabes et en employant un vocabulaire savamment choisi, Camus s'essaie à convaincre ses lecteurs du bien-fondé du colonialisme qui permettrait de « sauver l'Algérie de sa haine ». Partagé entre deux camps, Albert Camus se veut être conciliant et affiche une « neutralité » qui, néanmoins prend largement le parti de l'impérialisme colonialiste : « si l'Algérie devient indépendante, je quitterai la France. Je partirai au Canada », avoue-t-il de lui-même. Il est l'icône d'une contradiction qu'il ne put jamais résoudre au sein de son cœur, balançant toujours entre l'humanisme républicain et le colonialisme, et non pas le défenseur anticolonialiste avec lequel on le confond.

De même, dans toute la glorification que nous accordons à Albert Camus, nous oublions trop souvent la tendance de ce dernier à l'ambivalence et aux fréquents revirements d'opinions qui, pourtant, ne semblent offusquer personne. Albert Camus jouait de ses avis changeants, ce qui lui permettait de toujours pouvoir se repositionner sur les grandes causes qu'il soutint, et tout particulièrement celle de la peine de mort. Thème récurrent, si ce n'est central de l'œuvre de Camus, Gloag non seulement interroge sur l'insistance obsessionnelle de l'auteur pour une peine qui ne l'affecta jamais directement – puisqu'il faut le rappeler, alors que l'Algérie était fran-

çaise, jamais une telle peine ne fut appliquée sur aucun pied-noir – mais également s'insurge de la fluctuation des engagements de Camus, tantôt « pour », tantôt « contre », qui démentit encore une fois la vision contemporaine et populaire de « prophète abolitionniste » qui lui est attribuée. Tout d'abord en faveur de la peine capitale, en particulier lors de l'épuration des collaborationnistes à la fin de la Seconde Guerre Mondiale : « il est question d'épurer bien », confie-t-il, de « Réclame[r] la plus impitoyable et déterminée des vengeances », Camus ne revire de bord qu'à certaines occasions, lorsqu'il s'agit d'intervenir et de plaider en faveur du gouvernement en vue d'empêcher l'exécution de condamnés à mort. Par ailleurs, suite à l'obtention de son prix Nobel de littérature, l'auteur cessa presque entièrement d'intercéder à l'Élysée en faveur des condamnés à mort algériens, d'après le témoignage de Gisèle Halimi. L'opposition de Camus face à la peine de mort ne serait ainsi que conditionnelle et non une lutte perpétuelle, « qui court tout au long de la trame de sa vie », comme on souhaite nous le faire croire désormais. Toute comparaison maladroite de Camus à Victor Hugo, qui aurait toujours été contre la peine de mort, est, par cela, risible. Camus estime parfois la sentence mortifère justifiée et se refuse d'intervenir dans le cas du terrorisme. Loin d'être abolitionniste, il se fait juge avant même d'apporter son soutien. Et toutefois, puisque Camus règne parmi les paradoxes, il se pose bien en abolitionniste complet lorsqu'il écrit « Réflexions sur la guillotine ». Au sein de son livre, Camus entreprend un long exposé au cours duquel il cite, explique, détaille les horreurs de la peine capitale, et en particulier de la guillotine, pour aboutir sur l'affirmation selon laquelle la peine de mort ne serait pas dissuasive. De ses précé-



Point de vue

dents appels à la vengeance lors de l'épuration, il n'en dit mot. Pire, de l'avis de Gloag, Camus étant Camus, il propose à nouveau un compromis car, en fin de compte, ce n'est pas tant l'exécution que l'écrivain détesterait, mais plutôt la méthode. La solution serait de permettre à « la science » de fournir une mort « décente » au lieu « d'une sordide et obscène exhibition ». Ce manque d'humanité dénote fortement de l'image à laquelle on associe Camus, d'autant plus que ce dernier refusa également de dénoncer la torture systématique infligée par l'armée française aux nationalistes algériens lors de la guerre d'Indépendance. Albert Camus, aux yeux d'autres abolitionnistes, n'était qu'un « moraliste des équilibres » aux qualités de funambule pour toujours réussir à esquiver un engagement clair et concret. Ainsi, alors que nous magnifions cette éminence de la littérature à la prétendue conscience humaniste, Camus en semble pourtant dépourvu.

Notre désillusion Camusienne se poursuit lorsque l'on relève les rapports adversatifs si ce n'est misogynes qu'entretenait l'écrivain avec les femmes. En témoigne sa correspondance amoureuse avec Maria Casarès, empreinte d'une jalousie malade et d'un désir de domination total sur tous les plans de sa vie. Qu'il s'agisse de l'heure du coucher ou d'un homme qu'elle aurait rencontré, tous les prétextes sont bons pour l'avertir, lui demander des comptes, lui imposer sa seule empreinte. « Je n'ai qu'un désir en ce qui te concerne quand je suis loin de toi : te savoir dans ta chambre enfermée à double tour jusqu'à mon arrivée. Celui-là n'a pas aimé qui n'a pas rêvé d'une prison perpétuelle pour celle qu'il aime ». Voilà, ce que Camus écrit à cette femme qu'il désire posséder tout entière

femmes, selon ses propres dires, lorsqu'il ne les aime pas, il les méprise, ne les comprend pas. Il confesse même au travers des paroles de ses personnages dans l'un de ses romans : « Hors du désir, les femmes m'ennuyèrent au-delà de toute attente et, visiblement, je les ennuyais aussi. ». Simone de Beauvoir dévoile, d'autre part, que Camus l'a accusée d'avoir « ridiculisé le mâle français » dans son essai *Le Deuxième Sexe* et qu'il a concédé même ne concevoir la femme que comme un objet à admirer, observer, aimer tout au plus : son utilité ne s'étendrait pas au-delà. Mieux encore, il faudrait aux hommes se délivrer de leur joug en « renon[çant] à cette servitude qu'est l'attirance féminine ». Cette vision sexiste dément bien l'illusion mythique que l'on a édiflée de ce beau romancier, droit, solidaire, prétendument humaniste !

Ainsi, les prétentions camusiennes à l'égalité, ses engagements moraux, sa parole sacrosainte ne se résument à rien de plus qu'autant de leurres érigés les uns sur les autres par le grand public, qui, lui seul, a bâti la légende de Camus. Une légende qu'il nous faudrait, de l'avis de Gloag, désormais déconstruire dans une recherche de vérité.

Un essai à nuancer

Malgré ces critiques pertinentes et nécessaires afin de se construire une image plus juste de cet auteur par lequel tous jurent, Olivier Gloag, dans son essai, parvient difficilement à faire passer ses idées, faute d'arguments solides.

Le style d'écriture est un premier frein à la lecture de l'ouvrage. Olivier Gloag se démarque en effet par un vocabulaire certes poussé, mais difficile à appréhender, ainsi que par des tournures complexes qui rendent la lecture laborieuse, alors même que les essais, ayant une visée informative, sont généralement écrits de façon simple et compréhensible. Outre cela, l'œuvre, prolixe, comporte de nombreuses



répétitions ; tous les arguments se ressemblent et parviennent à une même conclusion, ce qui traduit sans doute une certaine pauvreté argumentative. Aussi, l'essai tend à la paraphrase : des passages entiers issus d'autres œuvres sont cités, allant de quelques lignes à presque une page : on compte au total environ quatre cents notes et citations sur les cent quarante pages de l'essai. Les conclusions qui en sont tirées ne sont par ailleurs pas toujours cohérentes, et reposent parfois même sur un autre passage non cité.

Si la forme laisse à désirer, le fond montre aussi de nombreuses failles. Le premier constat possible est un cruel manque de contexte, qui mène à une interprétation faussée et monodimensionnelle. Tous les travers de Camus sont dénoncés, sans prendre en compte sa situation personnelle. Le fait que ce dernier était lui-même né en Algérie ne semble pas influencer l'opinion de Gloag au sujet de l'attachement de Camus à l'Algérie française, sans cesse condamnée dans l'essai. De la même manière, le sexisme de Camus est vu comme un crime dans une société où une certaine mise à l'écart des femmes était la norme, et le meurtre de certains de ses proches sous l'Occupation n'est pas représenté comme un motif valable de sa position initialement en faveur de la peine de mort -Camus a en effet admis que c'était sous le coup de la colère face au « souvenir difficile de deux ou trois amis assassinés » et de la « fièvre révolutionnaire » qu'il avait défendu une justice expéditive contre les collaborationnistes dans le journal *Le Combat*, en 1944. Avec Olivier Gloag, tout devient, dans l'œuvre de Camus, un reflet du colonialisme. Ainsi, la Peste (issue du roman éponyme), renvoie forcément à une allégorie de « la résistance du peuple algérien à l'occupation française ». Cela témoigne d'une totale ignorance des conditions dans lesquelles a émergé l'Absurde, mouvement littéraire visant à remettre en cause un monde qui, en pleine guerre au XX^{ème} siècle, ne semble plus faire sens. La vision de la Peste comme une

allégorie de l'occupation allemande en France semble alors plus légitime.

Cet essai ne prend pas non plus en compte la portée philosophique de l'œuvre de Camus. Il attribue des interprétations seulement historiques à des romans comme *L'Étranger*, dont l'objectif principal était de présenter un personnage, Meursault, pour qui rien n'a d'importance, que ce soit sa femme, ou l'Arabe qu'il tue sans motif apparent. Le meurtre en question, d'après Gloag, n'est pas représenté comme un événement tragique et témoignerait donc du racisme de Camus envers les Arabes, mais cette déduction ne peut être faite qu'en oubliant le but premier du roman : présenter un monde absurde qui n'a pas vraiment de sens. Le personnage de Meursault y incarne ainsi un homme absurde, conscient de l'état dans lequel il se trouve. Il est étranger à tout ce qui peut lui arriver, car à l'image des autres hommes, son existence-même n'a pas de raison d'être. Comme un poisson dans un bocal, Meursault pourrait rêver d'ailleurs, penser qu'il serait plus libre s'il changeait de vie. Il décide cependant d'accepter sa réalité et entre en relation avec la nature, sa seule motivation tout au long de l'histoire. C'est d'ailleurs parce que l'Arabe l'empêche de voir le soleil que le personnage le tue. Cela dit, bien qu'il représente toute la philosophie absurde, il ne véhicule pas les pensées de Camus pour autant ; c'est un anti-héros à la limite de la sociopathie qui soulève plus de colère que de sympathie : le meurtre en question n'est donc en aucun cas glorifié.

Enfin, la partialité de Gloag est trahie par sa haine manifeste de la France sur le plan politique. On retrouve ainsi dans l'essai des remarques orientées et inutiles au sujet du président français. Plus généralement, l'argumentaire



Point de vue

se conclut en accusant la gauche de masquer « son racisme et son impérialisme avec une fausse universalité ». Ces déductions ne semblent pas à propos dans une simple critique littéraire. Le raisonnement inductif de l'auteur montre une certaine fragilité, puisqu'il assimile les opinions d'un auteur – de plus interprétées avec un prisme et sorties de leur contexte – à celles de la France tout entière, qui plus est plus de soixante ans après sa mort !

Olivier Gloag, ou la promotion implicite de la cancel culture

Quand bien même cet essai serait véridique et impartial, quand bien même serait-il mensonger et le fruit d'élucubrations poussées à leurs extrêmes, ne serait-il pas également judicieux d'examiner la démarche d'Olivier Gloag ? Professeur dont les recherches portent tout spécifiquement sur la littérature postcoloniale – sujet dont il ne semble pas réussir à se détacher – l'auteur semble en effet ici s'enorgueillir de prendre à contrepieds une figure mystifiée telle que l'est celle de Camus en vue de rétablir la vérité et la justice dans sa représentation populaire.

Cette volonté ou tendance au questionnement et à la remise en question à propos de grands personnages de notre Histoire se multiplie et voit particulièrement son essor aux États-Unis, lieu de naissance d'un mouvement de cancel culture. Un mouvement qui résulte en grande partie du paroxysme de ce phénomène de remise en cause. De nos jours, rien n'est plus sacré, ni la religion, ni plus les personnalités publiques, encore moins les figures historiques, politiques ou littéraires. S'attaquer aux mœurs et déboires s'impose comme le classique du XXI^{ème} siècle. Les histoires les plus privées se dévoilent aux

yeux d'un public toujours plus friand de sensations fortes. Les adeptes de cette pratique prônent un désir de vérité – un désir des plus admirables, admettra-t-on – dont il ne résulte pas moins une forte disposition à « boycotter », si ce n'est totalement renier les personnages remis en cause d'une part, mais également leurs écrits, leurs actes, les faits historiques, l'Histoire elle-même ! Tout cela se fait sous le couvert d'une certaine bien-pensance dangereuse qui, en plus de freiner l'éducation, amène à faire oublier dans son ensemble des pans entiers de notre culture, de notre littérature ou de notre histoire. Les aspects négatifs sont particulièrement visés et leur oubli volontaire empêche, à long terme, l'exécution du devoir de mémoire dont nous sommes imputés, ainsi que le développement d'un esprit critique pour les générations à venir.

Les visions manichéennes de la société qui nous sont offertes par des auteurs tels que Gloag frisent souvent l'extrémisme du fait de leur virulence et favorisent grandement la montée d'opinions extrêmes. Gloag nous invite tout de même ici à « Oublier Camus », tout autant son œuvre que sa personne.

Si l'objectif reste admirable, il n'en demeure pas moins que la critique – répétons-le encore une fois – violente de Camus ne débouche que sur l'apparent fervent souhait de l'auteur de voir cet écrivain de renom effacé de la culture, et non pas, comme il le prétend, simplement remis à sa juste place. En outre, Camus n'est pas le seul écrivain à passer à la trappe de la dénonciation publique : pléthores d'artistes et de figures, contemporains ou non, sont de nos jours soumis au jugement de leurs vie privée sans pour autant qu'on ne leur enlève le caractère grandiose ou le génie de leurs œuvres ou actes. Céline ou Picasso par exemple, contre qui les faits sont avérés et prouvés, sont désormais souvent injuriés et dénoncés et l'on conseille au public ou lecteur de bien considérer



leurs œuvres en ayant leurs fautes en tête. Et malgré cela, leur talent, leur style indéniable ne peuvent être niés et sont toujours reconnus. Lorsque Gloag nous somme d'oublier Camus, pareille injonction semble frôler l'extrême de manière assez incongrue et peut paraître à certaines oreilles plutôt inutile. Ce serait oublier une vie entière, celle d'un Homme, et tout son travail, son dur labeur qu'il a façonné. Ce serait détruire toutes nuances qui existent d'une époque de l'Histoire – le post-colonialisme - et une part de sa littérature, un prisme – celui de Camus – qu'il nous faut respecter ou envisager du moins ; sans la contrainte d'y adhérer et de l'approuver dans son absolu.

Olivier Gloag, avec sa sentence arbitraire, condamne Camus et le dépouille de ses nuances essentielles et fondamentales pour ne l'exploiter que sous son propre prisme. Cette vision qu'il impose presque au lecteur d'un homme instable sur ses positions et peu fiable ne reflète que les conditions de vie de son époque et les crises auxquelles il fit face. Alors si nous admettons bien qu'Albert Camus, figure immanquable de notre littérature française, ait ses propres torts et ait été sensible aux inflexions de son environnement de son époque et des événements – comme tout être humain qui ait jamais foulé cette terre – nous pouvons sûrement lui pardonner, non pas son sexisme ou ses convictions colonialistes, mais de ne pas avoir pu toujours être cohérent dans ses propos, de n'avoir su prendre le parti définitif de toutes les causes qui eussent été chères à son cœur. Nous pouvons bien comprendre que le cœur des Hommes balance et reste inconstant, que d'autres figures que Camus n'ont pas réussi à garder leur position sur des sujets tels que la peine de mort ou le colonialisme et qu'il n'y a point de raison que cela entache la qualité de ses écrits ou de ses propos. Lorsque des thèmes d'une importance capitale, comme dans le cas présent de Camus, sont évoqués et débattus, n'est-il pas tout aussi essentiel que d'entendre



des avis divers, construits au fur et à mesure des événements, adaptés selon le contexte, parfois changeants ? Puisqu'il nous est impossible de faire preuve d'objectivité totale quant à nos actions et opinions, et que par-dessus tout, nous sommes libres de notre réflexion et de nos pensées – cela incluant la liberté de se forger de nouveaux avis, à notre gré, sans qu'ils n'aient rien en commun avec les anciens - Olivier Gloag se fait avocat du diable en s'insurgeant contre Camus pour cela. Lui reprocher son ambivalence et ses ambiguïtés, ce n'est rien d'autre que de reprocher à l'Homme d'être humain – comble de l'absurde.

Olivier Gloag présente ainsi une critique d'un grand auteur français, mais qui mériterait pourtant une révision plus impartiale. Cela ne retire pas le caractère nécessaire de la nuance apportée par l'essai, ce dernier promeut cependant la cancel culture, mouvement qui menace fortement le patrimoine culturel de nombreux pays.

Anouk Benlolo,
Bianca Lamarque



LE RINK HOCKEY

Variante du hockey sur glace ou sur gazon, le rink hockey est un sport d'exception !

Qu'est-ce que le rink hockey?

Discipline très spectaculaire, le rink hockey est à l'origine de la création de la Fédération française de roller skating. Elle existe depuis 100 ans et regroupe aujourd'hui plus de 5 000 licenciés répartis dans 82 clubs.

Le **rink hockey** est un sport **collectif** qui se pratique avec des **patins à roulettes** et une **crosse**. Le but est de marquer le plus de points en essayant de faire rentrer la balle dans la cage de l'adversaire. C'est un sport **exigeant** qui nécessite de combiner à la fois **vitesse**, **précision**, **maitrise** du patinage et de la balle.

Les règles

Chaque équipe est composée de 5 joueurs (dont le gardien). Le match s'organise en deux mi-temps qui peuvent prendre entre 10 à 25 min en fonction des catégories. Le terrain est un terrain lisse, fermé et de dimension 40m sur 20m.

Selon la gravité de la faute, celle-ci peut engendrer un **coup franc** ou un **penalty**.

Concernant le coup franc, il existe deux catégories de fautes :

1) Les **fautes d'équipe** commises **en dehors de la surface de réparation** :

- immobiliser ou bloquer la balle
- élever la balle à plus de 1,5m
- arrêter la balle avec sa main
- renvoyer la balle dans sa zone de défense pendant plus de 5 secondes
- attendre plus de 10 secondes pour faire passer la balle en zone d'attaque

2) Les fautes liées au jeu passif :

- fautes de contacts sans emploi de violence
- retenir ou pousser un adversaire
- frapper avec force la crosse d'un adversaire
- soulever la crosse du porteur de balle

Les fautes technique, d'équipe et les fautes graves commises par un défenseur **à l'intérieur de sa zone de réparation** ainsi que les fautes techniques du gardien sont sanctionnées par un penalty.

Les fautes graves sont punies par un carton bleu et les fautes très graves par un carton rouge.

L'équipement



Gants



Balle



Protège genoux



Protège tibia



Crosse



Les championnats

Plusieurs championnats ont lieu en France, en Europe et dans le monde comme par exemple le championnat de France, la Coupe de France, la WSE champion League ou le championnat du monde.

Le **championnat de France** de rink hockey est une des compétitions les plus importantes de rink hockey organisée par la Fédération française de roller sports. Les 10 clubs en Nationale 1 participent ainsi que les 2 meilleurs clubs en Nationale 2. Les équipes se rencontrent chacune deux fois sous forme de matches « aller-retour ».

Le championnat masculin de rink hockey se déroule cette année du 7 octobre 2023 jusqu'au 8 juin 2024. C'est **SCRA Saint Omer** qui est arrivé premier la saison dernière. Les 3 favoris de cette saison sont SCRA Saint-Omer, CS Noisy-le-Grand et Coutras.



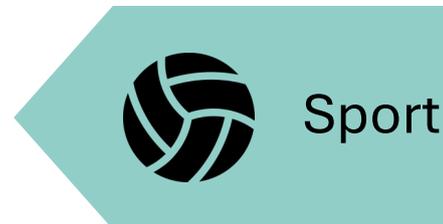
N1 masculine SCRA
Saint Omer



N1 masculine CS
Noisy-Le-Grand



N1 masculine Coutras



La **coupe de France** est une compétition annuelle créée en 2001 organisée par le Comité National de Rink hockey et la Fédération Française de Roller Sports. Contrairement au championnat de France, la compétition se déroule sous la forme d'un tournoi à élimination directe.

Le **championnat d'Europe** (WSE champion League) est une compétition organisée par le Comité européen de rink hockey et réunit les meilleurs clubs européens depuis 1965. Seize équipes sont réparties en quatre groupes, chaque match se disputant en rencontres aller-retour. Les deux premiers de chaque groupe se disputent le titre lors d'une phase finale à huit qui se déroule en 4 jours. Depuis 1965, l'Espagne domine les classements avec 46 victoires à son palmarès (dont 22 pour le FC Barcelone) ! En 2^{ème} position on retrouve le Portugal avec 9 victoires et enfin l'Italie avec 2 victoires.

Le **championnat du monde** de rink hockey se déroule tous les deux ans et est organisé par la Fédération Internationale du Roller Sports. Il est divisé en trois championnats : les huit meilleurs pays de trois continents participent à la World Cup, les huit autres suivants à l'International Cup et les autres équipes à la Challenger Cup.

World Cup		Intercontinental Cup		Challenger Cup	
Rang	Pays	Rang	Pays	Rang	Pays
1	Argentine	9°	Colombie	17°	États-Unis
2	Portugal	10°	Mozambique	18°	Uruguay
3	France	11°	Andorre	19°	Égypte
4°	Italie	12°	Suisse	20°	Afrique du Sud
5°	Espagne	13°	Brésil	21°	Nouvelle-Zélande
6°	Angola	14°	Autriche	22°	Mexique
7°	Chili	15°	Israël		
8°	Allemagne	16°	Australie		

Classement du championnat du
monde de 2022



CS Noisy le Grand : un club tout près de chez vous!

Le **CSNRS** est le Club Sportif de Noisy-Le-Grand Roller Skating, fondé en 1985. Il comprend 450 licenciés et couvre les disciplines du patinage artistique, école de roller, skateboard et rink hockey. Il fait partie de la Fédération Française de Roller Skating (FFRS).

Lors du dernier championnat de France, l'équipe féminine nationale 1 s'impose avec une saison remarquable ! Celle-ci obtient le titre de championne de France pour la 9^{ème} fois dans leur histoire avec 13 victoires, 1 nul et 2 défaites et un total de 40 points ! L'équipe est entraînée par **Vanessa Daribo**, une figure emblématique du rink hockey international, formée au sein du club de Noisy. Elle est considérée comme l'une des **meilleures joueuses du monde** avec un palmarès très impressionnant.



N1 féminine CS Noisy le Grand 2022

La carrière de Vanessa Daribo

Vanessa participe à son premier mondial en 2002 à Paços de Ferreira. Elle participe alors à toutes les compétitions mondiales sauf celle du Chili en 2006 en raison d'une blessure. Entre 2007 et 2011, elle intègre Cerdanyola CH en Espagne et gagne la Coupe de la Reine (championnat d'Espagne). De retour à Noisy, elle obtient un titre de vice-championne d'Europe des clubs entre 2012 et 2014. Elle repart ensuite à Hostelcur Gijón et gagne une fois de plus la Coupe de la Reine. Puis elle intègre la Girona CH en 2016 pour un contrat de deux ans. Elle remporte la Coupe de la Généralité et finit deuxième au championnat. En 2018, Vanessa est capitaine de l'équipe de France. Enfin, aujourd'hui, elle est entraîneuse de l'équipe de N1 Elite féminine à Noisy le Grand.

Pour plus d'infos rendez-vous sur :

<https://ffroller-skateboard.fr/>

Pour plus d'infos sur le club :

Site web : <https://www.noisyroller.fr/>

Amandine Gautier

TON 618, À LA DÉCOUVERTE D'UN TROU NOIR SUPERMASSIF

Science



A plusieurs milliards d'années-lumière de la Terre se trouve un des plus grands mystères de l'Univers. Depuis la Terre, ce n'est qu'un point qui brille parmi tant d'autres dans le ciel. Mais, en réalité, ce trou noir supermassif est une pure merveille. Ce maître de notre Univers est un objet céleste des plus brillants et énigmatiques. Depuis sa découverte, TON 618 n'a pas cessé de fasciner les astronomes pour de nombreuses raisons.

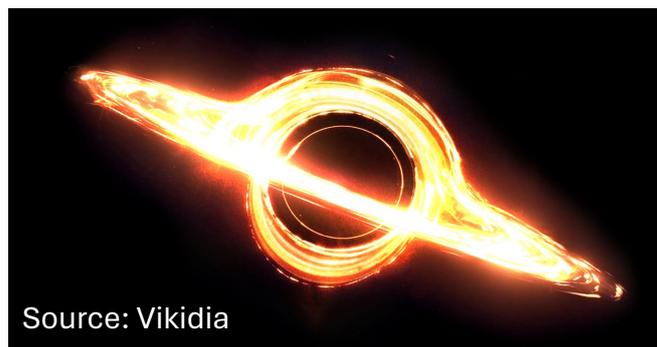
Qu'est ce qu'un trou noir ?

Un trou noir est un objet céleste caractérisé par sa masse extrêmement importante puisque rien, pas même la lumière, ne peut y échapper. De tels objets ne dégagent aucune lumière à cause de leur masse trop importante. En astronomie, les trous noirs sont donc invisibles. Lorsque l'on voit une photo d'un trou noir, on voit en réalité ce qu'on appelle son disque d'accrétion. C'est un amas de matière (gaz, particules, photons...) qui tombe vers le trou noir sous l'effet de la gravité. Cette matière tourbillonne plusieurs fois autour du trou noir avant de tomber dedans pour l'éternité.

Histoire du trou noir

Le concept du trou noir est apparu pour la première fois au XVIIIème siècle lorsque Newton évoqua la possibilité d'un objet cosmique suffisamment lourd pour ne pas en laisser s'échapper la lumière. Sa conception est revue au fil des siècles par les plus grands physiciens comme John Michell qui approfondit les hypothèses de Newton. En 1915, Albert Einstein expliqua, dans sa théorie de la relativité générale, la possibilité de l'existence des trous noirs sur le plan physique. De plus, il publia une équation qui décrit comment la matière et l'énergie modifient la géométrie de l'espace-temps. Une année plus tard, en 1916, cette équation fut résolue par Karl Schwarzschild. Un grand engouement se créa alors autour de ces objets jusqu'alors hypothétiques. Il fallut attendre 1971 pour que le premier trou noir (Cygnus X-1)

soit clairement identifié par le satellite Uhuru.



Source: Vikidia

Types de trous noirs

Dans notre Univers, on observe trois types de trous noirs : les trous noirs stellaires qui sont les plus petits, souvent isolés et qui se forment après l'effondrement gravitationnel d'une étoile en fin de vie (à la fin d'une supernova). Le deuxième type correspond aux trous noirs de masse intermédiaire qui sont plus lourds (100-1000 fois la masse du soleil) et dont l'origine n'est pas sûre mais peut être due à la fusion d'autres trous noirs ou à l'effondrement direct du gaz. Enfin, le dernier type est celui des trous noirs supermassifs. Leur masse est de millions à des milliards de fois la masse du soleil. Ils sont sûrement provoqués par l'accumulation de matière au centre des galaxies avec le temps.

Les particularités de TON 618

TON 618 rentre dans la catégorie des trous noirs supermassifs puisque sa masse est de $1,32 \times 10^{41}$ kg. Si cela ne vous parle pas, imaginez que le soleil soit réduit à la masse d'un grain de



Science

sable, alors TON 618 pèsera autant que le Titanic. En effet, TON 618 a été découvert en 2017 et est considéré comme l'un des trous noirs les plus lourds de notre Univers observable. Sa masse n'est pas la seule chose qui est démesurée puisqu'il mesure environ 190 milliards de kilomètres. Si cette autre mesure aberrante ne vous parle pas, alors imaginez que la Terre soit réduite à la taille d'une balle de tennis, alors TON 618 ferait la taille de la Lune par rapport à cette balle. De plus, TON 618 a été défini comme un quasar, c'est-à-dire qu'en plus d'être un trou noir supermassif, il alimente une source astronomique extrêmement lumineuse au centre d'une galaxie, émettant des quantités colossales d'énergie. Il émet 700 fois plus de lumière que toute la Voie Lactée dans un espace 50 fois plus petit.

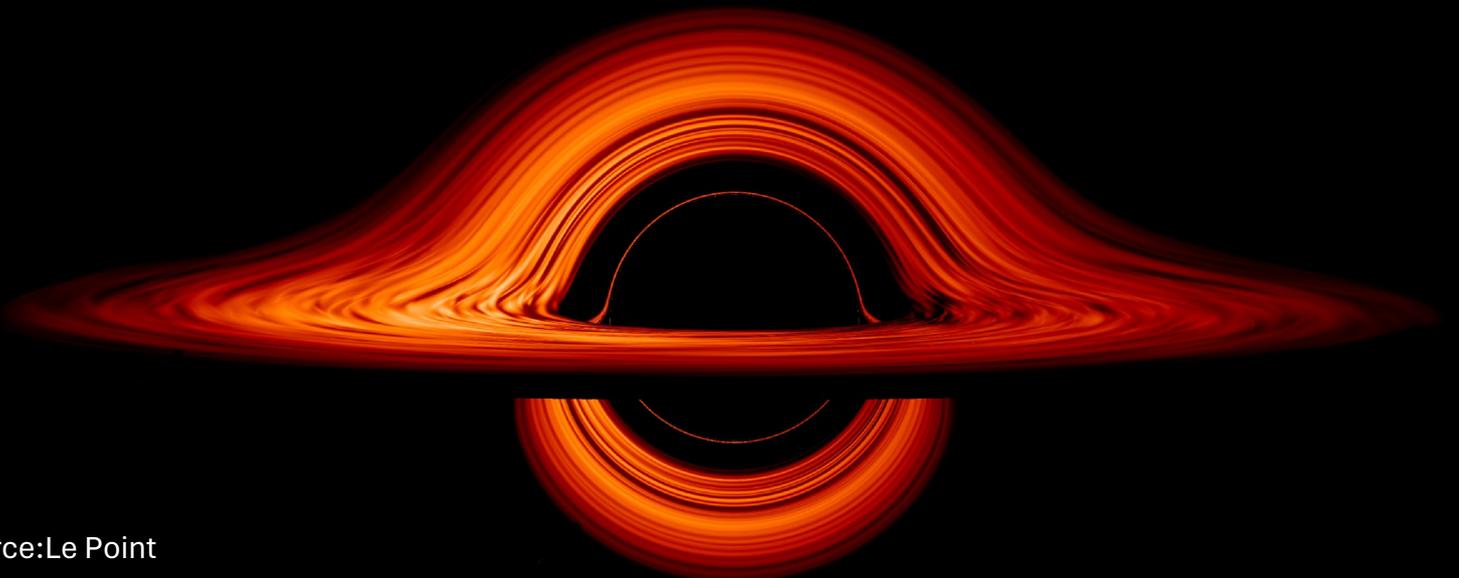
Il est situé dans la constellation des chiens de chasse à 10,4 milliards d'années-lumière. Rassurez-vous : il est bien trop distant pour émettre une quelconque action sur la Terre. Cependant, dans sa galaxie, il émet une forte luminosité, beaucoup d'énergie (notamment sous forme de rayonnement électromagnétique), ainsi que des ondes de choc avec le gaz environnant. Ainsi, il influence

la formation des étoiles, la luminosité et l'énergie présentes dans sa galaxie.

TON 618 a été découvert en 2017. Pour cela, les astrophysiciens ont utilisé des méthodes variées. Ils ont analysé le spectromètre de la provenance de TON 618 et ont remarqué que cette région émettait des raies colorées vers le rouge qui correspondent à celles émises par d'autres quasars déjà connus. Ils ont également analysé les objets célestes environnants pour voir leur comportement (ils auront tendance à graviter autour du plus lourd). Enfin, ils ont vérifié sa présence à l'aide d'un télescope puisque la quantité de lumière émise par TON 618 est si importante qu'elle se remarque assez vite.

Il est donc possible avec un télescope assez puissant et les bons réglages d'observer TON 618. Malgré sa grande taille, sa distance avec la Terre est tellement grande que vous ne verrez qu'un petit point de lumière. En effet, les étoiles et les planètes du système solaire sont beaucoup plus visibles grâce à leur distance beaucoup plus raisonnable. De nombreux mystères restent irrésolus sur les trous noirs. Les scientifiques les étudient pour tenter de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Cependant, diverses théories existent comme la possibilité qu'ils mènent à d'autres galaxies ou qu'une personne qui y rentre puisse voir la fin de l'Univers grâce à la dilatation du temps.

Raphaël Neves



LA PROCHAINE FOIS QUE TU MORDRAS LA POUSSIÈRE

Littérature



« *La nuit on s'éclaire soi-même, c'est pas pareil, on décide qu'on existe. On apprend à s'exister. Soi-même, sans y être contraint, c'est tout aussi compliqué, mais c'est un autre travail. La nuit on est l'acteur, le projecteur, et même parfois les planches du théâtre.* »

Ecrire pour combler les insomnies, coucher ses pensées sur le papier pour parvenir à dormir, voilà le point de départ du livre de l'humoriste et acteur Panayotis Pascot publié en août. Dans cet extrait tiré de l'ouvrage, l'auteur dépeint sa vision de la nuit, et l'importance que cette dernière revêt dans son processus d'écriture. En effet, ce récit- qu'il qualifie lui-même d'autofiction- est avant tout une sorte de journal, des mots pour chasser les maux de l'esprit. Et il réussit à faire de ce condensé d'émotions un récit à la fois émouvant et prenant.

Une introspection honnête et vulnérable

Panayotis Pascot aborde tout au long du texte sa vie au travers d'anecdotes, de réflexions, de rencontres en apparence désordonnées, à la manière de souvenirs et d'idées surgissant dans l'esprit sans véritable cohérence. Cependant, il aborde tout de même son histoire à travers trois angles bien précis. D'abord sa relation avec son père, dont la mort prochaine constitue l'ouverture du livre, et avec lequel il peine à résoudre les tensions : il le compare au Soleil, qui éblouit tout et qui brûle lorsque l'on s'en approche trop. Peu à peu se déploie un cheminement autour de la construction de soi dans la représentation de la masculinité que l'on se fait. Deuxième point clé de ce récit autobiographique : l'acceptation progressive de son homosexualité. Le lecteur assiste à un *coming-out* plutôt difficile, et une découverte de soi qui s'articule autour de diverses rencontres ; ainsi que la notion d'*amour* qui s'imisce progressivement : « Je me dis que la découverte de sa sexualité ça passe pas par le sexe comme on pense, mais par le cœur. »

Dernier angle d'attaque de ce grand déballage : la dépression, qui guette derrière chaque passage et s'infiltré dans sa vie. Il aborde ce thème sombre avec réalisme tout en évitant de tomber dans une lourdeur désagréable. Et il aborde ce sujet avec une lucidité étonnante.

Ainsi, Panayotis se livre complètement au lecteur. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une autobiographie pure, l'honnêteté et la vulnérabilité de ses propos transparaît.

« Je me dis que la découverte de sa sexualité ça passe pas par le sexe comme on pense, mais par le cœur. » - *La prochaine fois que tu mordras la poussière*, Panayotis Pascot

Le lecteur découvre le visage qui se cache derrière l'image du comédien, la vérité moins attrayante qui se cache en coulisses... Le jeune écrivain fait ici bien preuve de courage, en osant publier un texte aussi introspectif qui le met entièrement à nu. Puisqu'il s'agit bien là du genre d'ouvrage que l'on saisit en librairie car ce nom-



là, on le connaît déjà. Ce nom-là, il a déjà un sens dans une autre histoire, un autre domaine. Avant d'être un récit raconté par une personne, c'est une personne qui raconte un récit.

Malgré cela, il ose. Et cette sincérité nous attrape par les émotions sans le moindre artifice. Sans artifice, de par ce style particulier que l'auteur adopte...

Un style brut et sincère

Cette histoire que Panayotis nous conte, il la martèle d'une plume moderne et brute. Des phrases courtes, parfois familières, un style recouvrant une véritable oralité et qui donne l'impression que l'artiste n'a pas su se séparer de ce pour quoi il écrit d'habitude : des spectacles devant un public. Un style qu'on aime ou pas, qui ajoute un certain rythme mais qui surtout rend ce texte parfois très sombre plus terre-à-terre, plus humble. Toujours dans cet aspect très sincère,

aucun artifice ne vient cacher quoi que ce soit. Il n'a pas peur de dire les mots, de décrire ce qu'il en est. Il y a quelque chose de spontané et d'abrupt qui rend la lecture facile et permet d'aller droit au but, de toucher directement là où il le faut.

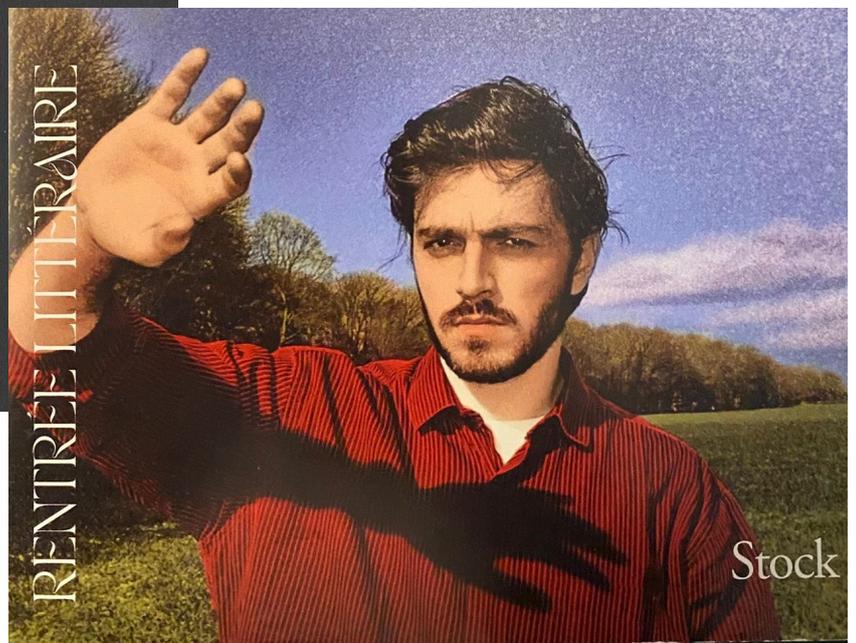
Il y a en outre un aspect poétique lui aussi très naturel, qui point entre deux lignes et rend cet amas d'émotions plus beau.

En somme, ce qui m'a plu dans cette autofiction, c'est avant tout la simplicité qui en ressort, malgré la difficulté de l'exercice auquel Panayotis Pascot s'est livré. Chaque chapitre a été pour moi un coup de poing, une explosion de sentiments qui ne peut pas laisser indifférent. Malgré la tristesse dominante, il sait parfaitement alterner entre les sujets et les registres, et je ressors de cette lecture sans la sensation désagréable de noirceur qui aurait pu en découler. J'y ai même trouvé une certaine douceur, voire des touches d'espoir. Et, bien sûr, les phrases teintées d'humour jetées çà et là et qui contribuent à rendre ce texte plus ambivalent qu'il n'y paraît.

Laura Mazurek

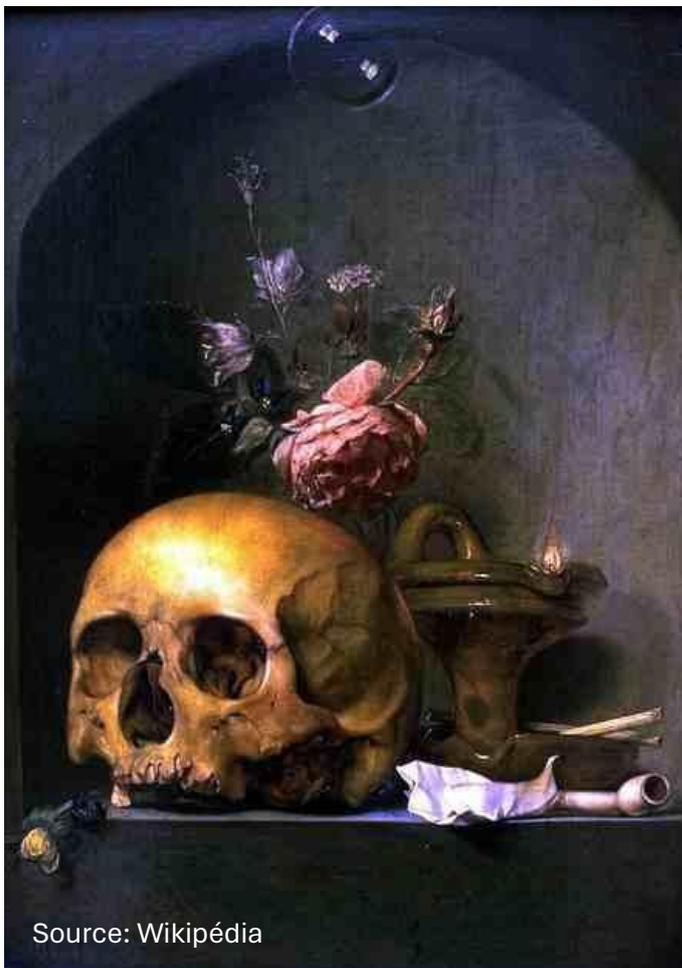
Panayotis
Pascot

La prochaine fois
que tu mordras
la poussière



LA FAUCHEUSE DÉCHARNÉE

Littérature



Source: Wikipédia

Mort, fin qui attend chaque être humain,
Que penses-tu du haut des cieux,
Lorsque tu guettes ta prochaine proie ?
Que ressens-tu lorsque ta faux s'abat,
Tranchant le fil de la vie d'un mourant ?

Faucheuse, prends-tu plaisir à chasser ta victime,
Ou souffres-tu chaque fois que tu frappes ?
Qui a donc prononcé ta malédiction,
T'obligeant à parcourir la Terre en quête d'un être vivant à tuer ?
Ton existence contrite et désolante est faite d'anéantissement.

Thanatos, toi qui de ton trône t'abreuve de la vie des gens,
Tel un vampire aspirant le sang de ses victimes,
Ne laissant plus qu'une coquille vide.
Es-tu heureux de ton sort, ou les siècles qui défilent
T'ont-ils perverti à jamais ?

N'es-tu pas le plus misérable d'entre nous,
Celui dont le nom est prononcé avec crainte et horreur,
Mais jamais avec adoration et déférence ?
Que penses-tu de nous humains,
Qui nous asservissons et nous ôtons la vie, tels tes messagers

Alors que nous sommes tous les représentants d'une même espèce ?
Ris-tu de ceux qui s'accrochent à leurs biens matériels ?
Car après tout, riches, beaux, ou pauvres,
Ne somme nous pas tous égaux face à la Mort,
Qui dirige les fils du spectacle de notre misérable existence ?



Source:Ca5per
sur DeviantArt

Nathalie Bourdichon



Tout commença lorsque quelques élèves de HLP, ma foi fort étourdis, ou bien peu dégourdis, se décidèrent à transgresser le temps qui leur était imparti pour les discours sur une cause chère qu'ils se devaient de rédiger et déclamer. Il en résultat ainsi ces discours ô si polis et aux tournures si jolies.

POUR LES CIVILS

Mes chers Camarades, Mesdames et Messieurs,

Je ne vous poserai qu'une unique question.

Avez-vous écouté ? L'avez-vous entendu ? Avez-vous tendu l'oreille et prêté attention au macabre des évènements qui se déroulent non loin de là ? Qui soulèvent la population toute entière d'un minuscule pays, la déchirent et la laissent sous le joug de la terreur. Ces évènements, non loin de là et qui pourtant retentissent à l'internationale.

Je dis « non loin d'ici » en effet, car ce n'est qu'à 4 600 km de là où nous nous trouvons que tonnent les bombes, que les armes vomissent le sang d'innocents et que le chant des mères aux enfants n'est plus qu'un chœur confus de cris et de larmes entremêlés. Car ce n'est qu'à 4h30 d'ici, de notre si doux et paisible pays en comparaison, que se situe Israël. Israël, pays où règne une guerre perpétuelle, aux conflits sans fin mais dont l'atrocité n'a jamais atteint une telle apogée en 75 ans, depuis la fondation de l'État même.

Désormais l'heure est grave, l'enjeu trop important, le bilan de ces 5 derniers jours de guerre abjecte demeure tout bonnement abominable.

Je vous prie de m'écouter car ceci n'est pas tolérable ni admissible, je le répète, les crimes contre l'humanité qui sont perpétrés à l'instant même alors que je m'adresse à vous ne sont pas et ne seront jamais excusables. L'apologie du terrorisme qui se développe ne peut trouver aucune excuse face à la barbarie d'une force armée qui se revendique comme ayant droit d'anéantir une population dans son entièreté, de la maltraiter et de la torturer pour quelque motif que ce soit.

Nous ne parlons plus de religions, ni même de conflits territoriaux, je vous parle, les chiffres parlent, ils dénoncent, le crime, le massacre de milliers de civils. Déjà 3000 morts des deux côtés confondus, plus de 2 800 blessés, voilà tous les corps qui jonchent le sol israélien, dont le sang nourrit la terre. Cette terre teintée de rouge, brisée, détruite, à l'image de ces pauvres familles, des parents dans le désarroi, des enfants orphelins ; autant de simples gens en tous points nos semblables, si ce n'est qu'ils portent en eux, maintenant et pour toujours, le traumatisme d'avoir été les victimes de la souffrance et de la haine poussées à leur extrême.

C'est aux civils à qui nous devons songer avant tout car ce sont eux en premières lignes qui endurent, subissent, souffrent. Les limites du respect des droits de l'humanité ont été franchies suite aux actes odieux commis sur les pas moins de 150 civils otages du Hamas. Voyez sur les médias la bestialité de bêtes véritables ! Voyez les cages où gisent les nourrissons, les viols filmés au coin de rue, les assassinats de famille les unes après les autres, les mutilations et passages à tabac ! Appréciez les cadavres, la peur ancrée dans l'œil, décapités. Admirez la femme enceinte éventrée, les corps brûlés vifs et les moyens médiévaux qu'ils sont heureux d'afficher à nos yeux, en spectacle pour les yeux du monde entier.

L'opposition se doit d'être sans appel pour tous ceux dont les seules réactions ne correspondent qu'à la haine, qu'aux manifestations de joie face à un tel carnage que les dommages soient du côté israélien ou palestinien.

Témoins d'horreurs sur horreurs et chargés de découvrir les corps abandonnés au sein de paysages dévastés, les soldats israéliens en attestent d'eux-mêmes : « ce n'est pas une guerre, il n'existe pas de champ de bataille ; c'est un pur et violent massacre, du terrorisme »

Encore une fois, je ne vous poserai qu'une unique question.

M'avez-vous entendu et mieux que cela, m'avez-vous comprise ?



Je parle aujourd'hui au nom de la paix. Une paix qui, depuis presque deux ans, s'est envolée de l'Ukraine, chassée par les armées russes. Hier encore, les Ukrainiens, comme vous et moi, ne pouvaient imaginer ce que pouvait bien signifier le mot « guerre ». Ce terme est de ceux qui ne veulent pas dire la même chose d'une personne à l'autre. Pour vous, ce n'est qu'une simple association de lettres évoquant vaguement de lointaines images de souffrance et de violence. Pour eux, il s'agit d'une réalité gravée à jamais dans leurs vies, une réalité dont l'atrocité et l'horreur ne peuvent être retransmises par des mots.

Je parle aujourd'hui au nom de la paix, car derrière chaque soldat, derrière chaque politique et derrière chaque habitant, derrière leur appartenance à un camp, se trouve avant tout un être humain ayant des droits incontestables.

Je parle aujourd'hui au nom de la paix, qui nous demande à tous : Existe-t-il un droit plus important, plus fondamental et évident que le droit à la vie ? Et existe-t-il la moindre justification au retrait de ce droit premier à un être humain ?

Le bilan humain ne peut être affirmé précisément, mais une certitude subsiste : plus d'une dizaine de milliers d'hommes des deux camps ont déjà péri depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Et, parmi eux, des milliers de victimes civiles liées aux attaques aveugles russes. D'après l'ONU, plus de 7000 civils ont été tués.

Quant aux droits énoncés par la Déclaration universelle des droits de l'Homme : droit à la liberté, à la sûreté, à l'éducation, à la propriété ou encore à la liberté d'expression... Tous bafoués à coup de fusils d'assaut, sous le vacarme assourdissant des explosions.

Alors que cette guerre subsiste sans vouloir s'éteindre, la Russie se rend coupable de fautes irréparables. Des personnes torturées, violées, emprisonnées illégalement, déportées de force. Ce sont leurs larmes et leurs cris désespérés qui écrivent jour après jour la liste vertigineuse des crimes de guerre russes. Et combien d'autres crimes se retrouvent-ils masqués par les autorités russes ?

Et tout cela se déroule dans un spectacle de destruction inimaginable : des villes bombardées, des habitations ravagées, des sites culturels détruits. L'UNESCO réalise en ce moment même une évaluation des dégâts matériels infligés aux biens culturels, et a déjà confirmé l'endommagement de 291 sites. Tant de lieux porteurs d'histoires, de la mémoire d'un peuple entier, de la cohésion de millions de personnes. Le patrimoine est une richesse et un trésor inestimable pour nous tous, et rien ni personne ne devrait l'abîmer.

Je parle au nom de la paix, et je demande non seulement la cessation de la guerre, mais aussi justice et réparation pour les innombrables victimes, car une situation des droits humains aussi désastreuse ne devrait et ne doit pas perdurer.

Laura Mazurek, le 13/11/2023





Musique

PLAYLIST

Alors que l'automne s'achève, et que le gel s'infiltré dans nos os, profitons de ces douceurs hivernales et ne nous laissons pas abattre grâce au rythme de cette playlist. Nous pourrions ainsi accueillir avec plaisir le Noël prochain, afin de clôturer cette année en beauté!

1 <i>September,</i> Earth, Wind & Fire	2 <i>Wake me up before you go-go,</i> Wham!	3 <i>Jolene,</i> Dolly Patron	4 <i>Dancing Queen,</i> ABBA	5 <i>Stayin' Alive,</i> Bee Gees	6 <i>It's Raining Men,</i> The Weather Girls	7 <i>Smooth Criminal,</i> Michael Jackson
8 <i>Lovefool,</i> The Cardigans	9 <i>Funkytown,</i> Lipps Inc	10 <i>Ma Baker,</i> Boney M	11 <i>Babooshka,</i> Kate Bush	12 <i>YMCA,</i> Village People	13 <i>Give Me The Night,</i> George Benson	14 <i>Karma Chameleon,</i> Culture Club
15 <i>Everybody Wants To Rule The World,</i> Tears For Fears	16 <i>Tainted Love,</i> Soft Cell	17 <i>Words,</i> F. R David	18 <i>Heart Of Glass,</i> Blondie	19 <i>You Spin Me Round (Like A Record),</i> Dead Or Alive	20 <i>Maniac,</i> Michael Sembello	21 <i>Take on Me,</i> A-Ha
22 <i>I'm still standing,</i> Elton John	23 <i>Oh, pretty Woman,</i> Roy Orbison	24 <i>I Will Survive,</i> Gloria Gaynor	25 <i>Build Me Up Buttercup,</i> The Foundations	26 <i>Part-Time Lover,</i> Stevie Wonder	27 <i>Sweet Dreams (Are Made of This),</i> Eurythmics	28 <i>Mambo NO. 5,</i> Lou Bega
29 <i>Cheri cheri Lady,</i> Modern Talking	30 <i>Break My Stride,</i> Matthew Wilder					

Image: Pixabay

<https://spotify.link/HFvIvdJKMdb>

Léa Li



Le début d'année est déjà bien entamé et tu appréhendes la suite de ta scolarité ? Pas d'inquiétude, tu découvriras ici quelques conseils et encouragements que les astres te réservent.

Bélier (21 mars - 20 avril)

Rempli d'énergie et de volonté, tu aimes entreprendre des choses et tu le fais jusqu'au bout. Ton travail et tes efforts sont remarquables, continue dans cette lancée.

Taureau (21 avril - 20 mai)

Ton caractère un peu perfectionniste peut parfois te faire sentir submergé par le travail. Relâche la pression et prends du temps pour toi. Tu verras que tout ira mieux.

Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Prends les choses au sérieux et continue à travailler, tes notes en seront encore meilleures.

Cancer (22 juin - 22 juillet)

Tu penses que la vie est injuste, que tes efforts ne sont pas reconnus ? Essaie de changer ta méthode de travail, c'est peut-être ça la clef.

Lion (23 juillet - 22 août)

Ton caractère orgueilleux peut parfois te jouer des tours. Quand tu n'es pas satisfait(e) de tes résultats, remets-toi en question. As-tu bien travaillé ? De manière efficace ?

Vierge (23 août - 22 septembre)

Tu doutes souvent de toi mais ne t'inquiète pas, tu es sur la bonne voie. Aie confiance, continue ainsi et les notes suivront.

Balance (23 septembre - 22 oc-

Ne te compare jamais aux autres, car ce sont tes efforts qui comptent. Ne te décourage

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Tu es très susceptible et une mauvaise note peut parfois te démoraliser. Souviens-toi que ce n'est qu'une note, et que l'important

Sagittaire (23 novembre - 21 dé-

Pour avoir le métier de ton rêve, il n'y a pas de solution miracle, il faut travailler. Tu sais ce qu'il te manque, alors fais tout pour réussir.

Capricorne (22 décembre - 20 jan-

Tu as dû rencontrer des difficultés depuis la rentrée, mais garde toujours en tête que les efforts paient toujours ! Ton réalisme et ton sérieux seront toujours récompensés.

Verseau (21 janvier - 18 février)

Réveille-toi et prends ton destin entre tes mains. Pour réussir, il faut travailler ! Tu en es capable et tu seras toi-même surpris(e) par les résultats.

Poisson (19 février - 20 mars)

Attention, cette année tu rencontreras peut-être des difficultés. Il faut tenir bon et ne jamais lâcher. Ta capacité à surmonter les obstacles fait de toi une personne déterminée et persévérante.

Mélissa Chouteau

La Plume recrute !

Vous souhaitez partager votre passion, votre intérêt, vos idées ?

Vous avez une envie de développer vos sens littéraires ?

Vous aimeriez mettre vos talents d'illustrateurs.rices au service d'un projet ?

Alors, n'hésitez plus !

La Plume d'Albert est un journal ouvert à tous, qui saura vous accueillir, vous donner une place, et partager votre enthousiasme. Vous ne souhaitez pas vous engager par soucis de temps, de charge de travail, ou tout simplement d'inspiration ?

L'entrée à *La Plume* n'est en aucun cas un engagement à plein temps !

Vous êtes tous, autant que vous êtes, invités à écrire ce qui vous inspire, même s'il ne s'agit que d'une unique participation.

Qu'il s'agisse d'écrire des articles, d'illustrer le journal ou de réaliser des reportages, vous êtes les bienvenu.es !

Alors, n'attendez plus, écrivez nous dès maintenant, ou parlez à Mme Cavazzoni, qui partagera votre volonté à l'équipe !

Nous écrire

✉ laplumedalbertadm@gmail.com

📷 [@plume_d.albert](https://www.instagram.com/plume_d.albert)

